



Newsletter de mars 2020

Chers amis Grands-parents,

Nous avons le sentiment étrange de vivre une situation exceptionnelle qui porte son lot d'angoisses, de possibles drames, et de difficultés, mais aussi des opportunités inédites.

L'humanité est soudainement confrontée à sa fragilité et à son interdépendance. Un petit être vivant peut nous mettre en danger, nos structures institutionnelles comme nos économies, et cela au niveau mondial. On le savait et maintenant on le vit. L'humanité fait partie de la Nature et, si elle a le droit de se défendre, ne peut plus nier cette appartenance.

Comment vivons-nous cette période ?

Nous avons l'opportunité de faire de cette période de confinement un chemin personnel vers une écologie intérieure : après être descendus dans la rue... « *nous sommes maintenant obligés de descendre en nous-mêmes pour intégrer et peut-être transformer nos peurs, nos colères et notre amertume. C'est ce qu'on appelle un retournement (métanoïa)* ».... nous dit Jean Yves Leloup.

C'est aussi un retournement de situation.

Nous qui avons l'habitude de nous occuper de nos petits-enfants, d'aider nos enfants face à la pression de la vie quotidienne, nous voici dans une situation où ce sont nos enfants qui nous protègent en ne nous confiant plus leurs enfants, où ils s'inquiètent de nos besoins, de notre santé. Certes ils ont toujours eu à cœur de ne pas nous submerger mais en ce moment chacun doit trouver d'autres manières d'être à l'autre. Et le « temps » qui nous est offert, aide à nous rapprocher parfois, malgré la distance physique, dans les échanges oraux ou écrits portant sur notre manière nouvelle d'être au monde.

Nous repensons à se dire qu'on s'aime, « protèges-toi maman », « ne sors pas », « comment vas-tu ? Tu fais quoi cette après-midi ? », « Que lis-tu en ce moment ? » via ces mots simples nos enfants et petits-enfants nous témoignent leur souci de nous, et inversement. Et pouvoir prendre le temps de ces échanges, fut-ce par whatsapp, nous aide à supporter collectivement l'angoisse latente, nous aide à penser « l'après » avec espoir, avec la détermination de profiter de ce qui nous arrive pour enfin évoluer vers un monde différent.

Nous n'avons pas d'autre choix que de traverser ensemble cette épreuve. Et les signes de solidarité, la créativité individuelle et collective pour retrouver le sourire, la beauté, la reconnaissance, le retour à une préoccupation de l'humain avant l'économie nous donne du courage, de l'espoir, un peu comme ce printemps qui vient, comme une promesse.

Une promesse ? Comment penser l'après ?

« Quand l'épidémie sera terminée, on constatera que l'on aura dépoussiéré d'anciennes valeurs qui nous serviront à mettre au point une nouvelle manière de vivre ensemble » (Boris Cyrulnik, neuropsychiatre, sur France Inter) .

Au niveau politique, un changement apparaît : l'Etat se permet enfin de prendre des mesures fortes au nom de la santé et pour le bien commun, malgré un coût économique et budgétaire potentiellement gigantesque. Nos gouvernants s'unissent et proclament des valeurs fortes, nous assurent de leur protection, soulignent le dévouement et valorisent enfin le travail des soignants et on voit se distinguer les professions qui répondent à des besoins « essentiels ».

Evidemment, il serait naïf de croire que cette suprématie de la santé va perdurer au-delà de la crise « corona », mais nous pourrions nous y référer dans nos futurs combats.

Le Climat et la Biodiversité seront-ils enfin considérés avec la même urgence ?

Pourrions-nous limiter, autant qu'aujourd'hui, le trafic en ville lors des pics de pollution (qui provoquent de nombreux décès prématurés) ? Pourrions nous cesser enfin les épandages de pesticides au printemps au nom de la santé des villageois riverains ? Pourrions nous cesser d'exploiter les gisements pétroliers et de charbon au nom de la santé des travailleurs et de tous les risques du réchauffement climatique ?

Pourrions-nous aussi veiller à ce que les aides gouvernementales nécessaires soutiennent l'éclosion d'une économie « bas carbone » et pas n'importe quel redéploiement et ré-investissement ?

Pourrions-nous enfin conserver cette belle solidarité tant valorisée aujourd'hui, cesser de détricoter la sécurité sociale et assurer une vie digne à chacun ?

Cela ne se fera pas spontanément, c'est une question de lutte (I. Stengers, « dans quel monde on vit », le 21 mars 2020). Et cette crise nous apporte de sérieux arguments

Le militantisme continue donc, étayé par cette période de méditation.

Et dans ce contexte de faible consommation, les Grands-Parents et tous les aînés peuvent plus que jamais faire vivre et transmettre (au besoin par internet...) leurs compétences pratiques de vie quotidienne dans la sobriété et la lenteur....

Afin d'alimenter nos réflexions et enrichir nos apprentissages, nous vous invitons à partager votre vécu, vos émotions, vos découvertes liées à cette situation de crise. N'hésitez pas à nous écrire sur notre adresse gpc@gpclimat.be et nous en partagerons des extraits dans les prochaines newsletters et sur notre site.

1. ACTUALITES DU MOUVEMENT :

Notre Conférence annuelle le 25 mars : En quête de sens et de justice.

Repenser le système économique face au défi climatique et social

Est annulée bien évidemment ! Nous espérons la reporter à la rentrée d'automne.

Un Midi du Climat est encore en suspens pour le 21 avril, de 12 à 15 h à Bois Seigneur Isaac

Il est prévu en extérieur : promenade guidée dans les bois sur le thème « Forêt et dérèglement climatique ; comment rendre nos forêts résilientes ? » Soyez attentifs à nos prochains messages à ce sujet !

2. QUOI DE NEUF POUR LE CLIMAT ?

« Nous sommes confrontés à plusieurs périls encore plus menaçants que le coronavirus, que les scientifiques et les politologues soulignent depuis des décennies. Mais contrairement à ce qu'il se passe pour la pandémie en cours, nous persistons dans une logique mortifère. » **Une opinion de François de Borman, membre des 'Grands-Parents pour le Climat' », parue dans *La Libre* du 17/03/20 [à lire ici](#).**



Sur le même thème – Coronavirus, climat et biodiversité – voici un extrait d'une chronique de **Stéphane Foucart, journaliste au « Monde »**. (Publiée le 14 mars 2020).

« Pour la première fois de l'histoire récente, la croissance économique a momentanément cessé d'être la seule et unique métrique du succès des politiques publiques. Il y a, en face, le nombre de morts qui pourra y être opposé. (...)

Pourquoi cela importe-t-il ? Parce que ce sont précisément ce type de mesures, adoptées aujourd'hui pour faire pièce au coronavirus SARS-CoV-2, qui pourraient être prises, demain, pour contrecarrer les deux grands phénomènes qui menacent à plus long terme la stabilité et la prospérité du monde : le changement climatique et l'érosion de la biodiversité. De fait, alors que les années et les décennies passent, il devient de plus en plus évident que le grand récit d'une transition « verte » de l'économie mondiale, fondée sur les bonnes volontés individuelles, quelques taxes et l'innovation technique, n'est autre qu'une aimable fiction.

Si les Etats veulent éviter la part la plus catastrophique du réchauffement en cours et ralentir l'effondrement de la vie, ils devront sans doute – une fois consommé l'échec des politiques actuelles – user de la potion amère qu'ils s'administrent face au Covid-19. Non en entravant momentanément, comme c'est le cas aujourd'hui, les activités qui impliquent des rassemblements de populations et qui favorisent la circulation du coronavirus, mais en contraignant durablement celles qui impliquent la combustion de ressources fossiles, l'industrialisation du secteur primaire, la surexploitation des ressources et la destruction du vivant.

Dans son allocution, M. Macron a d'ailleurs prudemment entrouvert la porte à un profond changement de vision, laissant entendre que la crise actuelle invitait à interroger le fonctionnement de l'économie. Il est toujours difficile de démêler, dans ce genre de déclarations, la conviction politique de

l'opportunisme préélectoral. Soyons lucides : ce n'est sans doute pas demain que le climat et la biodiversité seront préservés « quoi qu'il en coûte ». Le cerveau occidental est ainsi fait qu'il porte bien peu d'attention aux catastrophes lentes. »

Source (uniquement pour les abonnés au Monde) :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/14/soyons-lucides-ce-n-est-pas-demain-que-le-climat-et-la-biodiversite-seront-preserves-quoi-qu-il-en-coute_6033092_3232.html

La « Loi Climat » européenne

Le 4 mars dernier, la Commission européenne a présenté sa nouvelle “loi climat”, une des pierres angulaires du Pacte vert européen (ou European Green Deal)

Extrait du communiqué de la Coalition Climat :

L'objectif de neutralité carbone pour 2050 est entériné dans la loi européenne. Cependant, l'Union européenne ne pourra respecter ses engagements et se positionner en leader climatique mondial qu'à deux conditions supplémentaires: rehausser son ambition en ligne avec la science, à savoir une réduction de minimum 55% de gaz à effet de serre pour 2030 (par rapport à 1990) [2] et le faire suffisamment en amont de la COP 26, c'est-à-dire au plus tard en juin. Point positif, le texte prévoirait un mécanisme de révision de l'ambition tous les 5 ans, qui soit contraignant et basé sur la science la plus récente, comme demandé par l'Accord de Paris.

Ensuite, atteindre une société décarbonée nécessite des changements profonds et structurels dans tous les secteurs de la société. “Sans mobiliser largement les ressources financières, politiques et humaines dont dispose notre société, les objectifs climatiques resteront lettre morte”, explique Nicolas Van Nuffel, président de la Coalition Climat. La discussion sur les objectifs, si elle ne doit pas être réduite à l'argent, ne peut pas non plus être isolée de la discussion des investissements et du financement de la transition. La Commission européenne doit d'urgence revoir à la hausse son plan d'investissements et prévoir des recettes substantielles pour l'alimenter. “Par ailleurs, l'action climatique ne peut être réellement efficace et acceptée que si elle repose sur des mesures socialement justes” ajoute-t-il.

Voir le communiqué complet : <http://www.klimaatcoalitie.be/fr/nouvelles/communiqué-loi-climat-européenne-l-europe-avance-la-belgique-ne-peut-plus-traîner>

3. ET MOI JE FAIS QUOI ?

- Suite au Midi du Climat sur « **Comment réduire notre empreinte numérique** », nous vous proposons de retrouver les diapos de Jonas Moerman (Conseiller énergie chez Écoconso) sur <https://gpclimat.be/category/questions-climat/>

Un message essentiel en ressort : c'est au moment de la production des appareils que le maximum de consommation de ressources et d'énergie est dépensé. Il nous faut donc surtout éviter d'acheter trop d'appareils et les faire durer le plus longtemps possible.

- **Un beau projet pour juillet prochain : Participer à la marche Jai Jagat**
(Un message de Bruno Goffart)



Jai Jagat, peut être traduit de l'Hindi en « Victoire d'un monde inclusif et pacifique »

Ce titre est tout un programme, celui du mouvement des paysans sans terre en Inde.

50.000 paysans sont parvenus au fil des années à se redresser, à prendre confiance en eux et forts de leur courage, de leur pacifisme et de leur discipline, ont comme un seul homme marché sur New Delhi pour contraindre les dirigeants politiques à accepter qu'ils puissent garder leurs terres pour simplement vivre.

Aujourd'hui, l'écrasante mondialisation de l'économie néolibérale les renvoie dans leur dénuement.

La seule issue pour eux est de se rendre à Genève avec tous ceux du monde entier qui ont enfin compris que c'est tous ensemble à l'échelle du monde que l'on doit affronter la crise climatique, migratoire, la biodiversité, la pollution des mers, la pauvreté, l'épuisement des sols, des ressources planétaires, la spéculation mobilière et foncière, la déforestation....

Les Nations Unies ont voté en 2015 les 17 objectifs de développement durable qui doivent assurer ce redressement.

Des milliers de marcheurs seront à Genève en septembre prochain, pour faire entendre aux 193 pays que les cartes sont dans leur mains pour décider de l'avenir du monde.

Le 1er juillet 2020 partira de Bruxelles une '**Marche de ferme en ferme**', vers Avioth (arr. de Verdun, France). Il faudra plus de 3 semaines et la traversée de presque 30 communes, avant d'y arriver, le **25 juillet 2020**.

Ensuite, des marcheurs pourront continuer en direction de Genève, en se joignant à d'autres marches parties d'Espagne, de la France, de Suède, d'Allemagne ou d'Italie.

Nous pourrions y participer avec un groupe ou plusieurs groupes de Grands-Parents pour le Climat.

Merci de nous dire si cela vous intéresse de marcher sous les couleurs de GP Climat et à quelles dates.

<https://www.jaijagat.be/en-belgique>

<https://jaijagatgeneve.ch/>

Les administrateurs de GP Climat